

Le 11 mars 2011

COMMUNIQUE DE PRESSE

Semaine Nationale de la Continence Urinaire
14 au 20 mars 2011

Continence de la personne âgée :
une prise en charge globale et pluridisciplinaire au service de la qualité de vie



Les fuites d'urine ou l'incontinence concernent directement plus de 2,6 millions de personnes de plus de 65 ans, en France ; en particulier 60 % des personnes âgées en institution et 90 % des patients atteints de démence sénile.

Le problème touche toutes les familles, même s'il est parfois difficile d'en parler.

L'incontinence des personnes âgées est un réel fléau, car il entraîne :

- altération de la qualité de vie ;
- conduites d'évitement et désocialisation ;
- perte d'autonomie ;
- dépendance.

L'apparition de problèmes de continence est vécue comme un signe fort de vieillissement, voire une entrée dans le grand âge et elle s'accompagne malheureusement trop souvent de :

- renoncement à consulter, par fatalisme ;
- renoncement à trouver des solutions autres que palliatives.

De fil en aiguille, chacun finit par accepter avec résignation un cercle vicieux qui retentit sur tous, en termes humains, mais aussi en termes économiques (coût des protections, de la prise en charge de la dépendance), alors qu'il existe des solutions efficaces qui peuvent changer la vie et permettre de mieux vieillir.

Pour remédier à cette résignation et à un mal-être trop souvent tu, les urologues de l'AFU ont choisi de dédier la nouvelle Semaine Nationale de la Continence à ce problème de la personne âgée. La semaine qui se déroulera du 14 au 20 mars, a pour vocation de répondre aux questions que l'on n'ose pas toujours poser et d'orienter les patients et leur famille afin qu'ils trouvent des solutions pour une meilleure qualité de vie.

Pour cette nouvelle campagne, l'AFU a souhaité mettre en avant :

- l'approche pluridisciplinaire de l'incontinence, qui associe médecin traitant, urologue, gériatre, médecin réadaptateur, voire kinésithérapeute, dans une stratégie globale à laquelle on pourra aussi associer les proches ;
- la nécessité de réaliser un bilan complet de l'incontinence, associant l'exploration de l'environnement, des habitudes de vie, des relations sociales aux investigations urologiques à proprement parler ;
- l'attention portée au repérage des incontinenances consécutives à d'autres pathologies ou à des traitements en cours ;
- l'adaptation au cas par cas des traitements en fonction de l'état général du patient, en veillant au choix des doses des médicaments, qu'il convient bien souvent de réduire par rapport aux doses recommandées chez un adulte plus jeune.

Service de presse et de communication :

MHC Communication

Marie-Hélène Coste / Véronique Simon

38 avenue Jean Jaurès - 94110 Arcueil

Tél. : 01 49 12 03 40

✉ : mhc@mhccom.eu